

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest", le plus ancien journal français de l'Ouest de Winnipeg.

Leg. Assembly R.

LE GOURRIER DE L'OUEST

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

EDMONTON, ALTA. JEUDI, 25 MAI, 1911.

FONDE EN 1905.

A nos lecteurs

Deux jours fériés consécutifs, le 24 mai et l'Ascension, nous continuons, cette semaine, à publier un numéro dans lequel l'espace est parcimonieusement dévolu à la rédaction; nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser. La semaine prochaine, nous reprenons notre édition ordinaire à huit pages, où nous publierons les nouvelles régionales et autres qui n'ont pu trouver place dans ce numéro.

N. D. L. R.

Une voie ferrée pour le lac Froid

Le C. P. R. projette l'établissement d'une voie ferrée dans cette région. — Achèvement des travaux d'arpentage. — La construction sera prochaine.

Vermilion, 22.—La compagnie du C. P. R. vient de faire terminer l'arpentage d'une voie ferrée partant de Wilkie, Sask., et traversant la région du Lac Froid pour se raccorder au Fort McMurray, avec un autre tracé établi depuis deux ou trois ans.

La future ligne traverse l'une des régions agricoles les plus fertiles de l'Ouest entre St-Paul et le Lac Froid. On sait généralement que les minerais de toutes sortes abondent au nord du Lac Froid et que les pêcheries des lacs nombreux de la région constituent une ressource des plus précieuses de la province.

Il est certain que dès l'achèvement du pont à niveau, entre Edmonton et Strathcona, qui donnera au réseau du C. P. R. accès au nord de la Saskatchewan, cette compagnie établira de nombreuses lignes dans la région; on cite notamment une ligne reliant la vallée de la Rivière La Paix à Edmonton, une ligne reliant le Fort McMurray à Edmonton et une ligne reliant Edmonton à la Saskatchewan du nord en traversant les régions de St-Paul des Métis, du Lac Froid et du Lac Oignon, avec un embranchement pour cette dernière allant de St-Paul des Métis à Calgary, via Vegreville. Wilkie est situé sur la nouvelle ligne du C. P. R. Edmonton-Winnipeg.

Terrible catastrophe en France

UN AEROPLANE TUE LE MINISTRE DE LA GUERRE ET BLESSE GRIEUREMENT LE PREMIER-MINISTRE MONS.

L'aviateur qui pilotait la machine meurtrière est sain et sauf. — 200,000 personnes sont témoins de l'accident qui eut lieu à la France.

Paris, 20.—La course d'aéroplanes organisée par le journal "Le Petit Parisien", vient d'être marquée par un accident épouvantable qui plonge la France toute entière dans le deuil.

Un monoplane s'est abattu, par suite d'une fausse manœuvre sur un groupe de spectateurs qui se trouvaient à l'intérieur du champ d'aviation. M. Maurice Berteaux, sénateur, ministre de la Guerre, a été tué instantanément. M. Monis, président du Conseil, a été grièvement blessé, ainsi que son fils, Antoine Monis et M. Henri Deutsch de la Meurthe, le sportsman bien connu.

C'est miracle que l'on n'ait pas eu un plus grand nombre de victimes à enregistrer car plus de 200,000 personnes s'étaient rendues au champ d'aviation d'Issy-les-Moulineaux pour assister au départ des aviateurs.

L'aéroplane meurtrier était piloté par M. Train, accompagné d'un passager, M. Bonnier; aucun d'eux n'a regu la moindre égratignure.

M. Maurice Berteaux fut horriblement mutilé par l'hélice tournant à une vitesse folle. Le bras gauche, coupé, fut retrouvé à dix pieds du cadavre du ministre de la guerre. Le président du Conseil fut entièrement recouvert par les débris de la machine; il ne dut d'avoir la vie sauve qu'à une forte poussée que lui imprima son fils, lorsque ce dernier vit la machine descendre à toute vitesse sur le groupe qu'ils formaient au milieu du champ. Le vent soufflait

à une vitesse de trente milles à l'heure. Voici la version que l'on donne de l'accident:

M. Train venait de s'élever et tournait autour de la piste à une vitesse d'environ 40 milles à l'heure, lorsque, la foule rompant le cordon des troupes, il fut nécessaire d'envoyer un escadron de cuirassiers pour faire reculer les spectateurs envahissant le champ d'aviation. M. Train qui rasait le sol ne s'était pas aperçu de la manœuvre de la cavalerie et, à un moment donné, on crut une collision inévitable entre l'aéroplane et les cavaliers, ce fut alors que l'aviateur imprima un virage brusque à sa machine; le vent soufflant avec violence ne lui permit pas de redresser son appareil et il vint s'abattre à toute vitesse sur le groupe ministériel, avec les terribles conséquences que l'on sait.

La réunion d'aviation fut immédiatement suspendue en signe de deuil et le corps du ministre de la Guerre fut ramené à Paris, dans une automobile fermée, escortée d'un escadron de cuirassiers.

Paris, 21.—L'accident tragique d'Issy-les-Moulineaux a causé une émotion considérable dans toute la France. Le deuil est général. On fera des obsèques nationales à M. Berteaux. Le président du Conseil est hors de danger mais il devra garder la chambre pendant plusieurs mois.

Un nouveau ministère devra être formé.

M. Berteaux est le deuxième ministre de la Guerre qui meurt dans l'exercice de ses fonctions depuis le début de l'année. On se rappelle en effet la mort subite du général Brim, il y a quelques mois.

Où s'établir

LEBRET, (Sask.)

Très probablement peu de lecteurs du *Courrier de l'Ouest* ont entendu parler du village de Lebre, dans le sud de la Saskatchewan. Mais peut-être plusieurs connaissent-ils, au moins de réputation, la célèbre vallée de l'Appelle, le jardin de cette province, une longue trouée au travers des grandes prairies de l'Ouest, au fond de laquelle se déroule une chaîne de lacs charmants, que le chemin de fer du Grand Tronc Pacifique vient d'atteindre.

C'est sur les bords de l'une de ces magnifiques nappes d'eau, à quelque cinq milles de l'ancien fort Qu'Appelle, que se trouve la mission de Lebre, ainsi nommée d'après un des premiers missionnaires Oblats dans la région. La voie ferrée du G.T.P. va très prochainement la relier avec le monde des affaires. Aussi le village qui prend naissance à côté promet-il de devenir avant peu des plus prospères, peut-être même le rendez-vous des amateurs de la belle nature dans l'Ouest canadien.

Déjà l'on y trouve presque tout ce qui est nécessaire à la vie civilisée. Deux choses pourtant lui manquent: une banque et un médecin. La première ne tardera probablement pas à s'y établir surtout si l'on considère que confiné au village, se trouve la plus grande école industrielle indienne de tout le Canada. Quant au second un médecin de langue française, sérieux et de bonne conduite, y trouverait sans aucun doute les moyens de vivre décemment.

Qui viendra le premier?

Il y a aussi dans le voisinage quelques excellentes terres à vendre. De bons Canadiens, munis de quelques centaines de piastres, ne se tromperaient certainement point en se dirigeant vers Lebre, Sask., où le R. P. Supérieur de la mission locale se ferait un plaisir de leur fournir tous les renseignements nécessaires.

A. G. M.

SCOTT, (Sask.)

En moins de trois années la ville de Scott est incorporée en municipalité et compte quatre églises et nombre d'édifices importants.

Scott, Sask.—Notre petite ville située dans l'Ouest de la Saskatchewan, sur la route principale du Grand Tronc Pacifique, est une des villes de l'Ouest qui ont surgi tout à coup et dont les progrès rapides sont incroyables. En moins de trois ans, Scott a été fondée et compte maintenant plus de 800 habitants.

Cette ville se trouve située à 569 milles à l'Ouest de Winnipeg et 223 milles à l'Est d'Edmonton et 100 milles à l'Ouest de Saskatoon. Scott se trouve au centre d'un district agricole, qui s'est de beaucoup plus rapidement développé que n'importe quelle autre partie de l'Ouest canadien.

Le pays est riche de ressources naturelles inépuisables et est actuellement exploité par des cultivateurs pratiques et on ne peut plus prospérer. C'est un point important de la ligne du Grand Tronc Pacifique et comme tel, son développement rapide et constant on ne peut plus le nier.

Les vallées environnant Scott sont principalement cultivées par des fermiers américains qui y sont venus avec des sommes d'argent suffisantes pour se procurer les machines agricoles les plus perfectionnées et pour y construire les bâtiments nécessaires pour assurer le progrès de cette partie du pays.

Il y a exactement trois ans que Scott a été fondée et en novembre dernier, elle était incorporée. Déjà cette ville possède deux hôtels tout aussi modernes que ceux que l'on rencontre entre Winnipeg et Edmonton. Deux banques y sont déjà installées, la Union Bank of Canada et la Royal Bank of Canada et les affaires y sont très prospères.

Une école peut recevoir une centaine d'enfants, et actuellement on fait construire une salle additionnelle à l'édifice principal, à cause de l'augmentation incroyable de la population dans ce district.

Des églises catholique, anglicane, méthodiste et presbytérienne y sont déjà construites. Il y a même un théâtre très prospère et les rues sont bien entretenues, chacune ayant un très bon trottoir au moins d'un côté.

La ville vient aussi de voter une subvention de \$6,000 pour la construction d'un hôpital civique.

De Camrose à Strathcona

On pousse activement les travaux de construction de la voie ferrée Camrose-Strathcona. — De nouveaux édifices projetés pour Camrose.

Camrose, 22.—Les travaux de construction de la ligne du Canadian Northern reliant Camrose à Strathcona ont été entrepris la semaine dernière. Le premier camp de construction a été établi à environ sept milles au nord-ouest de Camrose, et les travaux sont poussés avec la plus grande activité.

Trois cents chevaux et une véritable armée de travailleurs sont à l'œuvre aujourd'hui.

On sait que notre ville a été surnommée "la ville des chemins de fer", aussi n'est-ce pas un spectacle rare pour nous que l'établissement, aux environs de camps de constructeurs de voies ferrées, mais ce qui est remarquable cette fois, c'est la rapidité avec laquelle les travaux sont menés. Les ingénieurs, les entrepreneurs et les agents, chargés de l'achat des terrains pour le passage de la ligne, se sont tous mis à l'œuvre en même temps et ils rivalisent d'activité. Les entrepreneurs affirment que si la température est favorable aux travaux, ceux-ci seront entièrement terminés à l'automne.

La Compagnie du C. N. R. attache une grande importance à la construction de cet embranchement qu'elle considère l'un des plus importants de son réseau, et dans le but d'en activer l'établissement, elle y a envoyé des hommes et du matériel qui devaient tout d'abord être employés sur la ligne du Brazeau.

La gare du Canadian Northern à Camrose, est construite sur la subdivision Noyen, appartenant à M. René Lemarchand, d'Edmonton.

Les habitants de Camrose estiment que la ligne du C. N. R. sera la plus importante pour notre ville car elle relie directement les deux plus grandes villes d'Alberta: Edmonton et Calgary.

M. R. Lemarchand projette de faire construire, au printemps 1912, à son retour de France, un hôtel en briques pressées et des magasins à Noyen-Camrose. M. A. Calderon, architecte d'Edmonton, doit préparer sous peu les plans de ces futures constructions.

Nos missionnaires du Nord

S. G. Mgr Breynat, vicaire apostolique du McKenzie, était de passage à Edmonton ces jours derniers, en route pour son lointain vicariat.

Mgr Breynat revient d'Europe avec plusieurs postulants pour son noviciat du nord.

Ce noviciat existe déjà depuis quelques années. Le premier novembre dernier le premier enfant du McKenzie, le Frère Joseph Lecon, y a prononcé ses vœux de religion. Les Soeurs Grises de Montréal ont aussi un noviciat à Providence. Elles ont déjà deux religieuses, filles du pays. Comme on le voit, la vie religieuse s'épanouit jusque dans les lointaines régions du Nord et la grâce y fait germer de belles fleurs parmi les enfants des Indiens convertis.

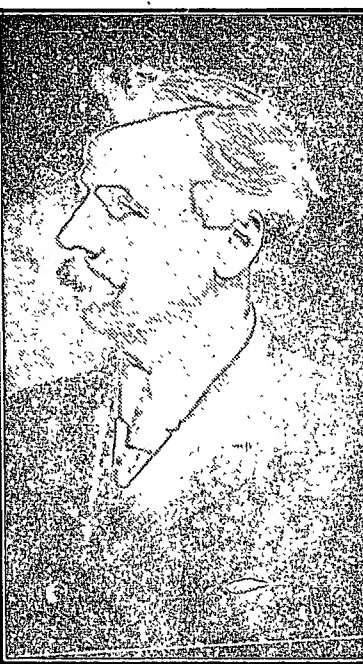
Monsieur à en le bonheur de se rendre à Rome et de voir le Souverain Pontife, qui lui a reçu avec une paternelle affection et lui a dit le très grand intérêt qu'il porte aux missions du Nord canadien.

L'évêque missionnaire a aussi visité la France et la Belgique, mais la maladie l'a empêché d'aller partout où l'intérêt de ses missions et la reconnaissance l'invitaient à se rendre. Il a profité de son séjour en Belgique pour faire imprimer chez Desclée, à Bruges, deux livres de prières, avec catéchismes et cantiques, l'un dans la langue de la tribu des Esclaves et l'autre dans celle de la tribu des Peaux de Lièvres.

Mgr. Breynat nous a parlé avec satisfaction et reconnaissance de la visite que l'honorable Frank Oliver, ministre de l'Intérieur à Ottawa, a fait en juin dernier dans le McKenzie. L'honorable ministre a voyagé sur le bateau de la mission; il est allé dans plusieurs endroits et a visité les écoles catholiques, accompagné de M. Monseigneur. Il a été émerveillé du progrès des élèves et de leur connaissance des langues anglaise et française. Il a laissé par écrit le témoignage de son admiration.

L'hon. Frank Oliver a fait une enquête sérieuse des besoins de ces lointaines contrées et de l'état des Indiens. Les bienfaits des résultats de sa visite se sont déjà fait sentir particulièrement dans l'amélioration du service postal et on espère que son projet de relier Edmonton et Fort Resolution, avec postes intermédiaires, par un système de télégraphie sans fil, sera bientôt réalisé.

Nos Agents de Colonisation



M. D. H. Morin.

Nous sommes heureux de reproduire ci-dessus le portrait de M. D. H. Morin, l'un de nos agents de colonisation les plus actifs d'Alberta.

M. Morin s'est donné la tâche de faire une active propagande, en faveur de la colonisation de l'Alberta, parmi nos compatriotes établis au Michigan, et ses efforts ont été couronnés de plus heureux résultats. La semaine dernière, M. Morin amenait à St-Paul des Métis, un grand nombre de nouveaux colons et il annonce la venue prochaine de trois à quatre cents familles.

Un tel travail mérite les félicitations de tous les compatriotes de notre dévoué agent de colonisation.

Du Pacifique à la Baie d'Hudson

Le parlement fédéral vient d'accorder une charte, autorisant la construction d'une voie ferrée, à une compagnie qui a en vue l'accomplissement d'un projet colossal.

Il s'agit en effet de relier par un chemin de fer les rives du Pacifique et de la Baie d'Hudson, c'est-à-dire de construire un nouveau transcontinental mettant en communication les deux océans en un point où ils ne sont séparés que par une distance de 1,600 milles.

Le nom de cette compagnie entreprenante est "The Hudson Bay, Peace River and Pacific Ry."; les promoteurs sont des capitalistes de Winnipeg qui se montrent enthousiastes du projet et sont entièrement résolus à le mettre à exécution.

Nous avons en, la semaine dernière, l'occasion de rencontrer, à Edmonton, l'un des représentants de cette compagnie, M. D. B. McDonnell, qui se prépare actuellement à partir pour aller déterminer le tracé de la ligne comprise entre l'extrémité est du lac Athabasca et Fort Churchill, sur la rive de la Baie d'Hudson.

Voici, d'après M. McDonnell, quel est le tracé approximatif de la ligne: celle-ci part de Fort Churchill, sur la rive occidentale de la Baie d'Hudson, puis traversant une région de lacs et de forêts, atteint le lac Athabasca qu'elle longe sur la rive nord; de ce point la ligne traverse la vallée de la rivière Hay, au nord de la rivière La Paix, franchit les montagnes Rocheuses par la passe Laurier, située à 200 milles au nord de la Passe des Pins, et atteint le Pacifique à l'endroit où est situé le Fort Simpson. La Compagnie possède également une charte autorisant la construction de trois embranchements reliant Edmonton, Prince Albert et Winnipeg à cette ligne par des embranchements perpendiculaires au tracé.

"Une compagnie de construction est actuellement en voie de formation à Winnipeg, nous déclare M. McDonnell, et nous croyons que les premiers travaux sur notre ligne pourront commencer dans dix-huit mois. Si l'achèvement à temps du chemin de fer de la Baie d'Hudson, actuellement en construction, nous permet de transporter notre matériel à Fort Churchill, nous commencerons immédiatement les travaux sur la ligne transcontinentale, sinon les premiers travaux seront entrepris sur l'embranchement de Winnipeg à la Baie d'Hudson.

"Cet embranchement ira de Winnipeg à Fort Nelson et longera alors la côte jusqu'à Fort Churchill qui sera l'un des points terminus de notre ligne.

"Ce transcontinental n'aura que 1,600 milles de long et une telle réduction de parcours, d'un océan à l'autre, indique suffisamment déjà l'importance d'une telle ligne; de plus au nord du lac Athabasca elle communique avec un réseau de voies navigables qui lui assure la totalité du trafic d'un pays vaste comme un empire et prodigieusement riche en minerais et en fourrures. Au nord de la rivière La Paix cette ligne traverse la vallée de la rivière Hay qui est pour le moins l'égale de la fameuse vallée de la rivière La Paix, au point de vue agricole."

M. McDonnell doit partir à la fin de cette semaine pour son long voyage d'exploration dans le nord, qui comportera un trajet d'environ 1,800 milles.

En l'honneur de l'hon. M. Roy

L'hon. Sénateur Casgrain donne un dîner en l'honneur du nouveau Commissaire Canadien à Paris.

Ottawa, 18. (Dépêche spéciale).—L'hon. sénateur J. B. P. Casgrain a donné, ce soir, au Club Rideau, un dîner en l'honneur de l'hon. M. Roy, qui doit partir prochainement pour Paris, où il agira comme commissaire du Canada. Parmi les invités on remarquait Sir George W. Ross, Sir Richard, W. Scott, Sir Mackenzie Bowell, l'hon. J. K. Kerr, président du Sénat, les hon. MM. Forger, J. M. Wilson, Jaffray, J. H. Ross, Gilmore Campbell, Mitchell, Choquette, Tessier, Gibson, Legeis, Young, l'hon. Rodolphe Lemieux et le Dr. Béland, député de Beauce.

Nouvelles régionales

UNE FERME EXPERIMENTALE A VERMILION.

(De nos correspondants spéciaux)

La chose est officiellement décidée: Vermilion aura une des fermes de démonstration. En cette circonstance qu'on nous laisse la satisfaction de faire observer aux lecteurs que le *Courrier de l'Ouest* a été le premier journal de la région à prédire la chose, il y a bien 3 ou 4 mois. Ses renseignements étaient exacts et pris à une source sûre.

C'est le 10 mai que l'hon. Duncan Marshall, ministre de l'Agriculture d'Alberta, a annoncé la nouvelle.

Le ministre a eu 47 pétitions différentes à examiner avant de se prononcer; chacune a fait l'objet d'un long travail d'étude, et en haut lieu on est unanime à reconnaître que la décision est consciencieuse.

En même temps que cette bonne nouvelle, le maire recevait l'autorisation de s'enquérir pour le choix d'une demi-section proche de la ville pour l'installation définitive. Après un minutieux travail, l'on s'est décidé pour deux quarts (20-50-6), à 1/2 mille de la station, achetée l'un à M. T. Brow pour \$8,000 et l'autre à M. H. Taylor pour \$6,000. Ce dernier avait acheté son quart de section \$3,900, il y a trois semaines.

C'est un prix élevé, mais de l'avis général on ne pouvait pas mieux choisir. Cette terre est la plus belle de tout le district, la mieux située; jusqu'à présent elle a toujours donné un très bon rendement.

Les travaux commenceront incessamment. On construira écuries, étable, logements du gérant et du personnel, et autres dépendances.

M. Craig, surintendant des expositions, était cette semaine à Vermilion pour compléter ces arrangements.

En terminant, qu'on nous permette de féliciter les habitants et la ville de Vermilion de cet heureux choix qui leur permettra sûrement d'entrer avec plus de rapidité dans la période du progrès en fait d'agriculture.

M. R. L. Borden, l'orateur de l'opposition à la Chambre fédérale, sera à Vermilion le 29 juin et donnera une conférence contre la Réciprocité. Nous ne croyons pas qu'il ait beaucoup de succès à Vermilion, car les dernières élections ont été un réel succès pour l'hon. Sifton, le Premier ministre de l'Alberta, notre ligne représentante.

M. A. G. Marl, un capitaliste de Vancouver, a acheté dernièrement 50 lots dans le centre de la ville de Vermilion. En voilà un qui a une confiance illimitée dans l'avenir de notre ville. A cette occasion, il a écrit une lettre au journal local, où il dit ses principes desiderata: nous y voyons qu'il a dû avoir des ennuis avec la compagnie du C.N.R., car il proteste contre la lenteur et les irrégularités nombreuses dans son service.

Ce n'est pas nous qui irons le démentir, car nous avons vu, cet hiver, un jour, à une station où l'on avait annoncé un arrêt de 30 minutes, le chef de train aller à la chasse aux canards sur un petit lac le long de la voie ferrée.

La Chambre de Commerce de Vermilion publie un avis invitant les habitants à réserver leurs achats pour les commerçants du pays et à diminuer, sinon supprimer leurs commandes au dehors. La chose est considérée par tous comme fort juste.

Depuis le commencement du printemps, 15 maisons nouvelles sont en voie de construction dans la ville, et on annonce la construction de 25 bâtiments nouveaux.

RIVIERE-QUI-BARRE, (Alta.)

Dimanche dernier avait lieu l'assemblée annuelle du cercle St-Jean-Baptiste pour le renouvellement du bureau de direction.

Les officiers suivants ont été élus par acclamation pour l'année 1911-1912: Prés. d'hon. L. Boudreau, M.P.P. Prés. actif ... Edmond Chevigny Vice-Prés. M. Como Secrétaire P. E. Constantin Trésorier S. E. Gagnon Chapelain Rév. M. Okhynsky Porte-drapeau Albert Como

BONNYVILLE, (Alta.)

M. Jos. Ouellette, ancien hôtelier de Bonnyville, et frère du

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest", le journal français ayant la plus grande circulation à l'Ouest de Winnipeg.

Rév. M. Ouellette est de retour parmi nous.

—Les sentences sont entièrement finies dans la région et tout fait présager une abondante récolte. La surface enssemencée est en augmentation considérable sur celle de l'an passé.

ATHABASCA LANDING, Alta.

M. J. L. Côté, député d'Athabasca est ici pour quelques jours. —M. J. K. Cornwall, député de la Rivière La Paix, est également de passage parmi nous.

—MM. Blanchette et McFarlane viennent de partir pour aller continuer leurs travaux d'arpentage dans le nord. Ces messieurs ont emmené avec eux une vingtaine d'hommes chacun. Le voyage de M. Blanchette sera d'une durée de deux ans et celui de M. McFarlane, de 8 mois.

Nouvelles Brèves

—A son arrivée en Angleterre, Sir Wilfrid Laurier a été l'objet de manifestations de sympathie. Le grand homme d'Etat canadien a déjà prononcé plusieurs discours qui ont fait sensation dans les cercles officiels.

—On vient d'arrêter, à Québec, au moment où ils descendaient d'un paquebot arrivant d'Europe, le comte d'Arrast et Melle Hélène Benoit, institutrice des enfants du comte. Le comte est accusé d'avoir enlevé la jeune fille. Les fugitifs étaient en route pour Saskatoon, Sask. Le comte a déjà passé deux années au Manitoba.

—D'après certaines rumeurs le rétablissement de la monarchie au Portugal ne serait plus qu'une question de jours. Les élections générales, sont attendues avec impatience, car elles feront connaître la volonté du peuple.

Olga Nethersole

"L'Enigme" de Paul Hervieu, au théâtre Empire.

Les amateurs de théâtre d'Edmonton seront heureux d'apprendre la venue prochaine de la célèbre actrice, Olga Nethersole, qui paraîtra au théâtre Empire lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, dans les principaux rôles de trois pièces françaises très connues: "La Rédemption" d'Evelyn Vaudray", par Henri Bernstein; "Sœur Béatrice", par Maurice Maeterlinck, et "L'Enigme", par Paul Hervieu. "La Rédemption" d'Evelyn Vaudray" a été adaptée à la scène anglaise par Louis H. Parker, qui a écrit la version anglaise de "Chantecler" pour Maude Adams.

Les trois pièces, que jouera Mme Olga Nethersole, sont choisies au nombre des meilleures du répertoire français, et la moralité qui s'en dégage est absolument irréprochable. L'œuvre de Bernstein met en scène un jeune couple qui, après avoir été divisé profondément, est réconcilié par l'amour de la mère pour son enfant.

"Sœur Béatrice" fut le grand succès du "Nouveau Théâtre" à New York, l'année dernière; c'est un drame des plus poétiques. Le thème de "L'Enigme", la célèbre pièce d'Hervieu, est suffisamment connu pour qu'il soit inutile que nous le résumions; il nous suffise de dire que pas un amateur de théâtre à Edmonton ne manquera d'aller applaudir le chef-d'œuvre de Paul Hervieu, interprété par Mme Nethersole que l'on a surnommé à juste titre la "Sarah Bernhardt anglaise".

LA CROISIÈRE DE "L'ARCTIC".

Nous accusons réception d'un fort intéressant volume, publié par le département de la marine, à Ottawa, qui contient un récit détaillé de la croisière effectuée par le capitaine Bernier, sur l'Arctique, en 1908-09, dans les mers polaires. Les péripéties, de ce long voyage, de près de quinze mois, sont racontées au jour le jour d'une façon intéressante. De plus, cet excellent ouvrage est très instructif par les nombreux détails géographiques et autres qu'il donne sur les terres arctiques.

Cet ouvrage est superbement relié et est accompagné de toute une collection de cartes qui ont rapport à la croisière faite par l'Arctique, en 1908-09.

LUCIEN DUBUC LOUIS MADORE
DUBUC & MADORE
 AVOCATS et NOTAIRES
 Avocats de la Banque d'Hochelaga
 PRETS d'ARGENT
 Bureaux : Norwood Block
 EDMONTON

CORMACK et MACKIE
 Avocats et notaires
 Argent à prêter
 On parle le français
 185 JASPER EST Boite Postale 1620

FORT GEORGE AND WESTERN LANDS
 Limited.
 215 Jasper Ouest. Phone 4012.

FORT GEORGE attire l'attention générale. C'est le moment d'y acquiescer quelques lois. Situé à 80 milles d'Edmonton, à mi-chemin, de Prince Rupert, cette future ville sera desservie par trois lignes transcontinentales et d'autres voies ferrées. Prévoyez l'avenir et achetez dès maintenant. Désirez-vous une part des profits? Plus de 50,000,000 d'acres de terrain arable, 50,000,000 d'acres de terrain miniers, forêts, qui attendent les voies ferrées pour se développer prodigieusement. C'est le fameux FORT GEORGE. Cartes et renseignements gratuits.
LEONARD W. HALL (édifice de l'Opéra House) 215 Jasper Ouest, Edmonton, Alberta.

Alphonse Gravel B. A. LL. B. Emile Gravel B. S. L. B.
GRAVEL & GRAVEL

AVOCATS & NOTAIRES
 MOOSE JAW SASK. GRAVEL BOURG SASK.

Dr. W. HAROLD BROWN
 Spécialiste pour les YEUX, les OREILLES, le NEZ et la GORGE

Bureaux : Edifice du Crédit Foncier
 HEURES DE CONSULTATION :
 9 heures à 12 heures p.m.
 130 heures p.m. à 5 heures p.m.
 Par arrangement seulement.
 Examen de la vue pour choix de lunettes.

ANDREW H. ALLAN
 AUDITEUR, COMPTABLE, LIQUIDATEUR
 Auditions de livres, mensuelles et hebdomadaires.
 Chambre 33 Edifice Gariépy, Edmonton, Tél. 4432

Dr. R. B. WELLS
 Elève des Hôpitaux de Londres, New York et Paris
 Spécialiste pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau : Edifice Norwood
 Heures de consultations : 10 am. à 1 p.m.
 2 p.m. à 5 p.m.
 Examen des yeux pour choix de lunettes.

A VENDRE, un engin à gazoline de 6 H.P., marque Gade, refroidisseur à air, scie et courroie. Etat neuf. S'adresser pour les conditions au coin de la Troisième rue et de l'avenue Athabasca, à la cour à bois.

H. Milton Martin
 Courtier d'immeubles et d'assurance.
 AGENT FINANCIER
 24 Jasper Est.
 Edmonton, Canada
 Téléphone 4334 Boite postale 998

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop.
 Pension : \$1.50 et \$2.00
 Pension à la semaine : \$7.00
 PRIX MODÉ S

MAURICE KIMPE

ARPEUTEUR DES TERRES DU DOMINION ET
 INGÉNIEUR CIVIL
 VICE CONSUL DE BELGIQUE
 248 Jasper E. Phone 2638

J. H. SMITH

Arpenteur des terres d'Alberta et du Dominion
 arpentage de subdivision de ville.
 BUREAUX
 140 Avenue Jasper Ouest
 TELEPHONE 1654

BARNES & GIBBS

Architectes licenciés
 R. Percy Barnes, F.A.I.C. A.A.A.
 C. Lionel Gibbs, M.S.A., A.A.A.
 Edifice de la Banque Impériale
 Edmonton

LES CONTRACTEURS

Fon nos prix pour nos matériaux de construction
 ciment, plâtre, portes, chassias, papier, etc.
Gorman, Clancey & Grindley
 Edmonton, Calgary, Nelson

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue
 131 Avenue Jasper Ouest
 Chambre 4. 2e étage
 EDMONTON
 Heures d'office : 9 à 6 hrs. Samedi soir de 7 à 9 hrs.

RUTHERFORD JAMIESON AND GRANT, Avocats, avoués et notaires.
 Hon. A.C. Rutherford, F.C. Jamieson Chas. H. Grant, Edmonton, McDougall Court. Téléphone 443. Strathcona, Edifice de la Banque Impériale. Téléphone 3422.

Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au
 No. 248 Ave Jasper
 Chambre No. 4.
 Téléphones.
 Office, 1816
 Résidence, 1798

COTE & SMITH

Arpenteurs de terrain, emplacement de villes, limites de bois et mines. Estimations fournies sur le rendement et la qualité du charbon.
 Titres 1807 Office : Criswell Bldg.
 Phone 1560 & 1279 EDMONTON, ALTA.

Végreville à St. Paul

MM. Sigler et Richardson, propriétaires de l'écurie "Végreville Livery, Feed & Sales" désirent annoncer au public que la voiture de poste de Végreville à St. Paul des Métis part de Végreville chaque mardi, jeudi et samedi à 8 heures du matin, et arrive à St. Paul des Métis le même jour à 6 heures du soir.

PHARMACIE LINES

125 Ave. Jasper Ouest.
 Nous informons le public de langue française que nous venons de nous assurer les services de
M. T. E. GAGNER, Pharmacien
 Spécialité de produits pharmaceutiques français.
 Correspondance française et allemande.
 Les commandes par la poste font l'objet d'une attention spéciale.

THE YALE HOTEL

EDMONTON
 Rob. McDonald prop.
 Taux : \$2.00 par jour
 Chambre avec Bain, \$2.50
 Carte de Repas \$8.00
 Pension Mensuelle (table seulement) \$30.00
 Téléphone 1528 622 Première rue
WESTERN CARTAGE CO.
 Transport de meubles, pianos, coffres forts et marchandises de toutes sortes par des hommes compétents et responsables. Livraison à domicile de jour et de nuit.
 W. A. Leonard J. M. Henry

The Edmonton Sporting Goods

Simpson & Hunter
 Armes, munitions, et articles de sport. Fusils rép. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
 233 ave. Jas est : : : Edmonton

Agences imperiales

Hon. P. Lessard Leo. Savard
 A. Boileau
 Edifice de la Banque Impériale
 PHONE 4322 Prêts d'argent
 Assurances.—Immeubles

EN AEROPLANE

Mme Daniel Lesueur, la romancière française bien connue, a fidèlement raconté une envolée en aéroplane au parc d'aviation de Pan. Elle donne ses impressions en un style coloré qui évoque bien le glissement vertigineux dans l'azur :
 "Brusquement, l'hélice est mise en marche. Elle tourne, si vertigineuse qu'elle est devant nous comme un disque de cristal. Nous partons, nous sommes partis. Je crois encore rouler à terre que déjà je vois se rapetisser les choses... Les spectateurs ne sont plus que des points noirs, les hangars des chalets de poirées. Je vole donc... Je vole...
 Bientôt, je suis si haut que je ne doute plus. Je découvre les chemins de l'espace. Comme ils sont doux!... Nul cahot, nulle sensation de matière ou d'obstacle... C'est l'immobilité dans la vitesse — une vitesse foudroyante — du 90 à l'heure.
 Saurait-on seulement qu'on vole, autrement que par la vue, par la terre qui fuit, par l'horizon qui s'ouvre, s'il n'y avait le souffle grisant et formidable, la résistance de l'air, le vent fou qui excite, qui vous donne une indescriptible sensation?
 Pourtant, le vent, je le déteste. Je déteste le vent terrestre, qui vous harcèle, vous assaille à l'improviste, vous paralyse, vous jette outrageusement à la face une poussière de saleté et de microbes. Mais ce vent là... Cet air subtil et forcé, cet air dépourvu des habitudes, ce breuvage héroïque — comment décrire l'espèce de démence intrépidité dont il vous envire? C'est lui, je crois, qui ôte l'idée du danger comme les sublimes charges sonnées par les trompettes des escadrons au galop. Jamais je n'oublierai le goût sauvage, suraigu et fort, de ce vent qui, peut-être, ne touchera plus jamais mes lèvres.
 Nous sommes allés loin, vers les Pyrénées aux sommets flamboyants comme les feux des pâtres, dans un monde égaré. Nous vivons et voici la surprise que me réservait mon savant pilote. Le soleil est maintenant devant nous, disque de sang, près de disparaître sous la lisière noire de la lande, parmi la fantasmagorie de ses derniers feux.
 Maintenant, nous volons vers lui, nous volons à notre vitesse folle... Notre oiseau est-il emballé? Va-t-il, de son clan frénétique, se briser contre ce globe rouge, la-bas, comme un goéland à la vitre d'une phare? Songe insensé, dont je m'enthousiasme une minute, dans un éblouissement plus fort que la mort — où vraiment il me semblait que je n'aurais ni craint ni senti la mort.
 Mais ce romantisme de débutant eût fait sourire le pilote sage, tranquille, assuré qui me disait l'émotion et qui en préparait la fin raisonnable.
 Voici le chapelet des hangars. Il grossit à vue d'œil. Mes amis reparassent, et, avec eux, la douce existence terrestre, que je n'aurais nulle envie de quitter pour toujours. Je ne sens pas que l'aéroplane descend ou ralentit à peine qu'il se pose. Et pourtant je me retrouve à la place d'où je me suis envolée."

UNE FEMME pouvant faire ménage et lavage dans maison privée serait employée 6 jours par semaine pendant toute l'année. S'adresser aux bureaux du Courrier de l'Ouest.

ON DEMANDE — une institutrice ou un instituteur, immédiatement, possédant diplôme pour enseigner en Alberta, ou à défaut d'un tel diplôme pouvant fournir un permis temporaire du département. Devra être de religion catholique romaine. Connaissance parfaite de l'anglais exigée. S'adresser à la Commission Scolaire de Duvernay, Alta

Pharmacie Laval

130, Ave JASPER
 EDMONTON
E. MAYNARD
 PHARMACIEN
 H. A. CLEGG,
 ENCADREUR ET BOURREUR
 617, deuxième rue — voisin du patinoir
 EDMONTON

Végreville Crown Liquor Store

VEGREVILLE
 RUE PRINCIPALE SUD
 Vins, Liqueurs, Cigares,
 Bière et "Porter"
 "Cass's Ale" et "Guinness's Stout"
 Bière "Lager" en petits et grands barils
 Liqueurs douces de toutes sortes à bas prix
 Livraison des marchandises dans toutes les parties de la ville
T. H. CHARLEBOIS.

J. H. McKinley J. J. Barr A. V. Dunham
 Président Vice Prés. Gér. et Sec.

The Windsor Livery,
 Limited
 (Ecurie de louage)
 Voitures de tous genres
 Ambulance.
 On accepte les chevaux en pension
 Première Rue, au sud de l'Hotel Windsor.
 Edmonton
 Téléphone 2222

CAMPBELL et OTTEWILL

MINOTIERS et MANUFACTURIERS de
FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES:
White Rose (Fancy Patent) **Peacemaker** (Fancy Patent)
Strong Bakers et **Golden Harves**
 Crème de blé et farine de blé entier
 En vente chez tous les épiceries et marchands de farine
Minoteries à Edmonton, Alta. Téléphone

LE MAGASIN DE LA QU

Vous réaliserez une sensible économie en achetant vos...
 Chaque matresse de maison accomplie reconnait fondée de ce que nous avançons là.
LES GATEAUX ET LES TARTES
 provenant de chez **HALLIER ET ALDRIDGE** ne seront personne.
 Essayez nos Gâteaux MOCHA à 20¢, 30¢ et 35¢ sont délicieux.
Hallier & Aldridge
 Téléphone 1327 223

TOUS LES CONSOMMATEUR D'ALLUMETTES E "SILENT"

savent qu'elles ne font pas de bruit ni p qu'elles ne dégagent pas D'ODEURS, qu rapides, sûres et sans danger.

Fabriquées par
The E. B. EDDY Co'y, Hull,
 Fondée en 1851
 Demandez-les chez le plus proche épic

IMPERIAL BANK OF CA

Capital autorisé, \$10,000,000.00 Capital souscrit, \$5,913,000.00
 Fonds de Réserve, \$5,745,000.00
 Bureau principal, TORONTO, Ont. D. R. WILKIE, Président. H. R. JAFFE
 Agence en France: Crédit Lyonnais; Angleterre: Lloyds Bank, Bank of England; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank; Succursales à Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.
 Lettres de Crédit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays
 "Bank Money Orders" aux prix suivants:
 \$5.00 et moins 3 cts.
 Au-dessus de \$5.00 et ne dépassant pas \$10 5 cts.
 10.00 10 cts.
 20.00 15 cts.
 Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada
 DEPARTEMENT D'EPARGNES. Intérêt alloué sur les dépôts, aux taux courants, et à partir de la date d'ouverture.
 G. R. P. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton

The CONNELLY, McKINLEY

COMPANY LIMITED
 Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes funebres
 —Chapelle privée et ambulance—
 136 rue Rice Tel. 1525

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST

LE SECRET DE LA LUZETTE

Pour moi, cette légende était une réalité absolue. En cette ou de paisible qui coulait sous mes yeux, je voyais Renaud d'Arbères, et c'était le secret de ses pensées, le mystère de son étrange existence que je cherchais passionnément à découvrir, durant ces heures où moi, la vive et remuante Gaïta, je demeurais étendue, scrutant l'eau verte qui ondulait sur un lit de cailloux gris polis par elle.
 J'étais, en général, fort tranquille ici. Les seuls êtres humains que j'aperçusse parfois étaient quelque vieux berger, quelque paysan, une pastourelle, une vieille femme traînant un fagot. Les uns ou les autres me disaient un bonjour auquel, parfois, toute concentrée dans ma rêverie, je ne répondais pas, et passaient sans s'arrêter, car il était bien connu que la Demoiselle de la Mailleraye n'était pas comme tout le monde.
 Aussi, aujourd'hui, entendant un pas sur le sol herbeux, je ne me retournai même pas. Mais je tressaillai quelque peu lorsqu'une voix masculine, sonore et douce, demanda :
 — Pourriez-vous me dire si je suis loin de la Mailleraye?
 Je me redressai, de telle sorte que je me trouvais sur les genoux, et je penchai un peu la tête de côté pour mieux voir celui qui m'adressait la parole.

C'était un étranger, un Monsieur de la ville, évidemment. Si sauvage et inexpérimentée que je fusse, je ne pouvais confondre avec nos paysans, ni même avec l'instituteur du village ou le docteur Picon, fils de cultivateurs et demeuré fort rustique, cet inconnu très distingué, vêtu avec une correction élégante. Il était jeune, finant et bien proportionné; il avait une longue moustache blonde... Ce fut tout ce que, au premier moment, je m'avisai de remarquer.
 Voyant que je restais silencieuse, le considérant d'un air surpris et curieux, mais aucunement intimidé, il reprit avec une légère intonation d'impatience :
 — Pouvez-vous m'indiquer le plus court chemin pour me rendre à la Mailleraye, petite fille? L'appellation ne me froissa en aucune façon. Je ne me souciais pas du tout de mes seize ans tout fraîchement sonnés, et il m'était fort indifférent que l'on continuât à voir en moi une enfant, ce qu'autorisait du reste ma petite taille, des cheveux courts tombant tout juste sur la nuque, et mes jupes arrivant au-dessus de la cheville, sans parler de mes manières qui étaient, bien réellement, celles d'une petite fille aucunement éduquée.
 Ce qui me frappa uniquement dans l'interrogation de l'étranger, ce fut le nom de la Mailleraye, la

vieille demeure où je vivais depuis ma naissance avec ma tante Amandine.

— Vous allez à la Mailleraye?... Pourquoi faire? m'écriai-je avec surprise.

Le fin visage de l'étranger exprima un certain étonnement. Il était évident que cette question lui semblait indiscret.

— J'imagine que cela me regarde, dit-il froidement. Pouvez-vous m'indiquer le chemin, oui ou non?

Je m'avisai tout à coup, à ce moment, de remarquer la couleur étrange de ses yeux. Ils étaient verts, d'un vert profond et mystérieux... Et, par une soudaine association d'idées, je songai qu'ils ressemblaient aux yeux de la Luzette.

Mais les façons impératives de cet inconnu avaient froissé mon très vil orgueil, et je ripostai d'un ton sec :
 — Non, je ne vous l'indiquerai pas, parce que j'ai le droit de savoir, auparavant, qui s'en va comme cela chez nous!

Une stupeur sans bornes se lisait sur la physionomie du jeune homme.
 — Chez vous?... Est-ce que vous seriez?... Mais non, ce n'est pas possible! Melle Valprez est déjà presque une jeune fille, d'après...
 — Je suis Gaïta Valprez, voilà! déclarai-je en me relevant d'un bond, car jusque-là j'étais restée à genoux dans l'herbe. Qui est-ce qui a pu vous parler de moi?... Et qui êtes-vous?

— Un cousin de votre père, M. de la Luzette.
 — Un cousin de mon père?... Ah! dis-je d'un ton de surprise, quelque peu nuancé d'indifférence.

Ce père, je ne l'avais jamais vu. Il voyageait beaucoup, s'occupait de littérature, m'avait dit ma tante Amandine. Une fois par an, celle-ci recevait une lettre très courte où il s'informait de ma santé, en m'envoyant un billet bleu que j'avais vite fait de transformer en menus douceurs et en vêtements pour mes protégés, les pauvres des alentours. Mais pour ce père qui n'avait jamais cherché à me connaître, je n'éprouvais que la plus complète indifférence, et même une sorte de sourde rancune, car je savais par ma tante qu'il avait rendu ma mère malheureuse.
 — Alors, vous êtes Gaïta Valprez?... la fille d'Alain Valprez?
 Il avait, en prononçant ces mots, la physionomie d'un homme qui ne peut en croire ses yeux ni ses oreilles. Son regard m'enveloppait, se fixait tour à tour sur ma chevelure brune tombant en désordre autour de mon visage pâle, sur le vieux corsage déteint, taillé à la diable par la vieille Philomène, et la jupe d'une invraisemblable nuance verdâtre, fripée, mal attachée, pendant sur le côté, qui habillaient ma maigre personne, sur les affreux souliers éculés, sur les mains crevassées par les travaux très divers et les exercices variés auxquels je me livrais, comme le plus indépendant et le plus insouciant des garçons.

— Eh bien! qu'est-ce que vous me voulez? dis-je avec impatience. Cette question parut le rappeler à lui-même. Il fixa les yeux sur moi... Et ce regard très ferme, très sérieux, me produisit une impression singulière, que j'étais trop inexpérimentée pour analyser et définir.

— Je veux, d'abord, vous apprendre un fait que vous ignorez probablement encore: il y a huit jours, votre père est mort à Milan, entre mes bras.

Un léger tressaillement m'agita.

— Ah! il est mort? dis-je machinalement.

— Oui, très vite, au cours d'un voyage. Par une heureuse permission de la Providence, je me trouvais avec lui. J'ai pu lui procurer les derniers sacrements, et recevoir ses recommandations.

Je demeurai immobile et muette. Aucun regret ne s'élevait en moi. Mais la pensée de la mort mettait néanmoins quelque émoi dans mon jeune cœur sauvage.

Gildas Le Guernez continua, tout en scrutant ma physionomie :
 — Il s'est montré très repentant de l'abandon dans lequel il vous a laissée, et il m'a chargé de vous le dire. A ses derniers moments, sa conscience, éclairée par la mort toute proche, a reconnu ses torts. Il a voulu réparer... Et c'est moi qui ai chargé de cette tâche. Je suis désormais votre tuteur, ma cousine.
 Je le regardai sans trop comprendre. Mon ignorance était telle que ce mot de tuteur n'avait pas de sens très précis pour moi. Il le devina sans doute, car il m'expliqua :
 — C'est moi qui m'occuperai désormais de votre fortune, et aussi de vous-même, car je m'aperçois qu'il est plus que temps de songer à votre éducation, ma pauvre enfant!

Une bonté compatissante s'exprimait dans son accent, comme dans le regard qu'il attachait sur moi.

Un instinctif mouvement de défiance irritée me fit reculer de quelques pas.

— Mon éducation?... Qu'est-ce que ça vous fait, mon éducation?

— Cela me fait beaucoup, car j'en suis responsable maintenant... Mais voulez-vous me montrer le chemin de la Mailleraye, Gaïta? J'ai besoin de parler à votre tante.

J'avais fort envie de lui tourner le dos et de m'enfuir. Mais ces yeux verts avaient une singulière autorité, la physionomie sérieuse et un peu fière de cet étranger en imposait même à l'indépendante Gaïta. Je murmurai un mot à l'oreille de la tante, et me dirigeai vers le sentier par lequel j'étais arrivée tout à l'heure.

II.

La Mailleraye datait du XVIIIe siècle. Elle avait abrité d'abord une famille de petite noblesse, les Roux de Barbannes. Puis, au siècle dernier, elle était passée entre les mains des Maury par le mariage de la dernière des Barbannes avec Gustave Maury, notaire à Tulle.

Aujourd'hui, elle appartenait à ma tante Amandine, dont j'étais l'unique héritière. Comme les Maury, pas plus que jadis les Barbannes, n'avaient jamais roulé sur l'or, la vieille demeure, privée des restaurations nécessaires, s'en allait doucement en ruines. Déjà, un des corps de logis se trouvait inhabitable. Le reste, quelque peu crevassé, était couvert d'une mousse verdâtre, depuis sa base jusqu'aux toits très hauts où manquaient nombre d'ardoises. Les arbres superbes qui enserraient étroitement la maison lui commu-

niquaient, en effet, une humidité extrême, et point n'était besoin d'aller chercher plus loin la cause des rhumatismes dont, depuis des années, se plaignaient Philomène et Nicaise, nos deux domestiques.

L'aspect morose, vraiment peu engageant de cette demeure, frappait sans doute l'étranger, car je l'entendis qui murmurait entre ses dents :
 — Franchement, laisser cette enfant dans un tombeau pareil! Au milieu de la cour mal pavée qui précédait la maison, Philomène tirait de l'eau au puits. Elle tourna vers nous son visage long et ridé, où le menton allait rejoindre la bouche édentée.

— Eh! qui est-ce que tu nous mènes-là, dit sa voix aigrelette, exprimant la surprise.

— Il paraît que c'est un parent de mon père. Il veut voir ma tante... Ah! le voilà, mauvaise bête!

Je venais d'apercevoir un museau timide qui se risquait dans l'entre-bâillement de la porte du bûcher. Je bondis de ce côté, poussai la porte toute grande et entrai.

Tap s'était réfugié derrière une pile de bois; je ne voyais guère que son nez rose et ses bons yeux qui m'imploraient. Sur mon appel, il sortit pourtant de sa cachette, et vint en rampant se coucher à mes pieds. Alors, je lui fis un discours bien senti, qu'il écouta humblement, en secouant doucement ses longues oreilles, ce que je traduais par "Je comprends... Je comprends". Cela fait, j'ai donné une caresse en signe de pardon, et, tout étant ainsi réparé, je sortis du bûcher avec mon chien sur les talons.

A Suivre.

Capital 1,500,000

EDMONTON

Capital 1,500,000

PORTLAND CEMENT CO., LTD.

DIRECTEURS

Lieutenant-Gouverneur G. H. V. BULYEA, Président

S. H. Smith, prés. de la Western Realty Co; W. D. Ferris, M.D. Médecin chirurgien; J. E. Lundy, courtier

A. Driscoll, Arpenteur fédéral; W. S. Hefferman, courtier; Jas. A. McKinnon,

agent d'immeubles; J. H. Cariépy, capitaliste.

Secrétaire—W. S. Hefferman. - - - Avoués—Short, Cross, Biggar & Cowan

Auditeurs—Blythe & Baldwin

Bureaux temporaires: Parloirs de l'Hotel King Edward.

Nous publions ci-dessous un article qui démontre pourquoi la Compagnie "Edmonton Portland Cement Limited" offre aujourd'hui le meilleur placement possible de l'Ouest Canadien. Toute personne désirant placer de \$100 à \$25,000, peut doubler son capital en deux ans, cette entreprise paiera un dividende de 40% indéfiniment et deviendra la plus importante industrie d'Edmonton. Lisez cet article.

Nous avons dit la semaine dernière les raisons militent en faveur de l'achat, par les citoyens d'Edmonton, des actions mises sur le marché par la Compagnie Edmonton Portland Cement Ltd.

CE QUE CETTE COMPAGNIE
SIGNIFIE POUR EDMONTON:

La Compagnie Edmonton Portland Cement Ltd. mettra en circulation à Edmonton une somme de \$1,000,000 par an.

Au lieu d'être envoyée aux manufactures de l'est, cette somme importante demeurera dans la région.

Au lieu que la construction locale soit entravée, ainsi qu'elle l'est actuellement, par la pénurie de ciment, celle-ci subira un regain d'activité par suite de la proximité de notre manufacture. Il n'y a pas un seul sac de ciment Portland à Edmonton actuellement. En 24 heures les travaux en construction pourraient absorber 25,000 barils de ciment. A Calgary, où deux manufactures de ciment existent, le travail est arrêté et 300 hommes sont oisifs pour la seule raison qu'il est impossible de se procurer un sac de ciment Portland.

Les principaux commerçants en ciment Portland à Calgary et à Edmonton, sont MM. Gorman, Clancey et Grindley, et ils ont autorisé à faire la déclaration qu'ils ont besoin actuellement de 25,000 barils de ciment Portland à Edmonton et de 40,000 barils à Calgary, et ce pour remplir les ordres les plus urgents qu'ils ont reçus.

CONDITIONS LOCALES
AVANTAGEUSES.

La formation de la Compagnie Edmonton Portland Cement Ltd. est due à deux faits:

1° La découverte du plus grand dépôt de marne sur le continent américain et d'un important gisement de glaise, à cinq milles l'un de l'autre.

2° La construction de plus en plus active dans la région qui absorbera bientôt 400,000 barils de ciment Portland par an.

Le prix local du ciment est fixé par le prix des manufactures augmenté par le coût du transport. Actuellement ce prix est de \$3.12. Ce prix ne diminuera jamais.

Il nous reste à dire que si une pareille entreprise était lancée à Winnipeg, ou dans toute autre ville active, la souscription aurait été close à la fin de la première semaine. Les gens se seraient rués littéralement sur l'occasion offerte.

EDMONTON A BESOIN
DE CETTE ENTREPRISE:

Edmonton a besoin de cette entreprise plus que de toute autre. Chacun sait que cette ville devrait avoir une population de 100,000 en cinq ans. La construction nécessaire pour une telle augmentation de population serait énorme; il faudrait deux autres villes égales à ce qu'est Edmonton aujourd'hui. Cette construction demandera plus de ciment que la Cie Edmonton Portland Cement sera capable d'en produire.

La compagnie peut manufacturer du ciment à raison de 78 cents le baril, et le vendre à la porte de la manufacture pour \$3.05, produisant à 25 pour cent au-dessous de ce que la manufacture pourrait expédier, cela signifie pour les actionnaires un dividende de 40 pour cent sur le capital-action.

Il n'y a pas d'hésitation à avoir sur l'écoulement, une seule maison prendrait volontiers la production totale de la manufacture.

Les ingénieurs sont actuellement sur les propriétés de la Compagnie afin de faire effectuer les travaux de construction préliminaires. Les travaux seront poussés aussi rapidement que possible et l'on croit que la fabrication du ciment pourra commencer l'an prochain.

LE PREMIER COMPTE-RENDU
FINANCIER DOUBLERA LA
VALEUR DES ACTIONS:

L'organisation financière de cette compagnie sera terminée dans trente jours et les opérations de la manufacture commenceront au mois de mai prochain; voici quel sera alors, on à peu près, l'état financier de la compagnie:

ETAT FINANCIER.

ACTIF—

Argent liquide pour exploitation.....	\$170,000
Coût de l'installation	\$630,000
Achat de matériaux suffisants pour la production d'au moins 12,500,000 barils de ciment, 20 cents le baril, \$2,500,000	
	\$3,300,000

PASSIF—

Capital action	\$1,500,000
Surplus	\$1,800,000

Les actions mises sur le marché à \$100.00 chaque doubleront par le seul fait que la compagnie pourra servir un dividende de 40%.

LES REGISTRES DE SOUSCRIPTION SONT OUVERTS
ACTUELLEMENT AUX PARLOIRS DE
L'HOTEL KING EDWARD,
TELEPHONE 1161.

Les actions sont actuellement offertes à \$100, payables à termes faciles. L'action de \$100 équivaut à \$200 pour l'actionnaire et lui assure un revenu de \$40.00 par année.

AGENTS

ALLAN HAYNES
GEORGE E. SNYDER

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1895

Hédonnaire

Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue. Tel. 1075.

ABONNEMENTS:—Edmonton, livraison à domicile, \$1.50 par an; Canada, \$1.00 par an; États-Unis, \$1.50; Europe, \$2.00. L'abonnement est invariablement payable d'avance. Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 98, Edmonton, Canada.

EDMONTON, ALTA. JEUDI, 25 MAI, 1911.

La vie sociale et littéraire dans l'Ouest

Nous recevons de notre excellent ami M. M. Hodur, vice-président de la "Canadienne", de Paris, l'intéressant article ci-dessous:

Paris, 4 mai, 1911.

Mon cher confrère:

Permettez à un témoin, qui regarde de loin, mais avec une attention passionnée, ce qui se passe dans l'Ouest, d'applaudir à l'article généreux que publiait, en avril, le *Courrier de l'Ouest* sur la "Société du Parler Français" et son expansion possible dans les provinces occidentales. Avec un sentiment très sûr des besoins que crée l'évolution fantastique du pays, votre journal, toujours en quête du progrès, a vu la nécessité de préserver les éléments de race française d'une corruption qui, en même temps que la langue, attèndrait les esprits et les âmes. Le "Yankisme", si l'on peut oser ce barbarisme, menace l'Ouest, cela n'est pas douteux. Pourtant les récentes discussions sur le Traité de réciprocité ont montré deux choses: la première que l'Ouest désire à juste titre commercer librement et largement avec les États-Unis; la seconde, que l'il prétend rester canadien et maintenir l'unité de la nation.

Cela se peut concilier, quelle que soit la force du courant économique, mais, sans prétendre toucher à la question politique et en restant dans le domaine social, il y faut quelques précautions.

La première de toutes est d'assurer la continuité des traditions nationales, de compléter et d'appuyer l'œuvre commencée par l'église. Les nôtres s'y doivent employer. Dans les choses de l'esprit ces traditions comportent le culte de la langue, le respect des habitudes de clarté et de goût avec lesquelles nous envisageons et traduisons les idées.

Le mot littérature n'a guère de sens dans l'Ouest; aussi n'est-ce pas de littérature qu'il s'agit. L'après de la lutte pour la vie, la perpétuelle tension du sens pratique, ne permettront pas de longtemps que dans vos colonnes nouvelles, se développe le goût de ce que notre vieux monde nomme littérature. Ce qui en pourra naître sera exceptionnel, de pure importation, et ne s'implantera pas de sitôt dans un sol trop vierge et trop riche pour cette plante délicate. Mais encore une fois ce n'est pas une nourriture nécessaire. Ce qui importe, c'est qu'une culture saine et forte préside au développement des esprits, c'est que les idées nécessaires à toute vie humaine se développent sans obscurités et dans la forme, sous les aspects coutumiers pour lesquels notre cerveau est préparé par de longues hérédités; c'est, en un mot, que pour vous, gens de race française, les pensées quotidiennes naissent en pur français.

Le temps n'est pas loin où l'on s'apercevra dans vos villes que le dollar n'est qu'un faux dieu, qu'en dépit des apparences il ne mène pas le monde, et que la domination est dévolue aux hommes qui sont les maîtres de la pensée. La lassitude viendra de toujours brasser des affaires à ceux qui seront de bonne heure assurés l'aisance, et la vie sociale ambiante paraîtra incolore et fade si rien ne vient satisfaire les besoins de l'esprit.

C'est donc à eux qu'échoit la tâche de préparer l'avenir intellectuel du pays, de maintenir les qualités natives de la race. Ils n'y failliront pas si l'on sait leur montrer l'utilité de cette tâche. Les gens qui ont connu le prix du travail sont volontiers généreux quand ils voient ce que peut produire l'appoint de leur dollars.

C'est à cette pensée que j'en voulais venir, par de trop longs détours. Il me semble qu'il faudrait créer à Edmonton, à Winnipeg, une ou plusieurs sociétés composées d'hommes pouvant sacrifier quelque argent, agissant en pleine indépendance, mais se servant pour leurs fins des institutions existant dans la vieille province de l'Est, et en France

et se donnant pour but de maintenir la langue et de développer la culture intellectuelle non pas seulement chez les enfants mais chez les hommes et les femmes de tous âges et de toutes professions. La création de petites bibliothèques circulant dans les campagnes comme dans les villes, cotifiées avec de bons livres et des revues appropriées comme le *Bulletin du Parler Français*; l'institution de soirées familiales et de veillées d'hiver où des délégués plus instruits provoqueraient d'utiles causeries; l'établissement d'écoles ménagères ambulantes; la formation de musées sociaux analogues aux nôtres où l'on mettrait à la portée de tous les résultats des études et des recherches des spécialistes locaux; tel est le programme que j'envisageais. La *Société du Parler Français*, à Québec, notre Association la *Canadienne et l'Alliance Française*, en France, réaliseraient certainement à réaliser de tels desseins si des hommes de bonne volonté en prenaient l'initiative et si on les défrayait de dépenses qu'elles ne peuvent assumer. Le *Courrier de l'Ouest* peut provoquer de généreux dons et il ne semble pas utopique de croire qu'on servirait bien la cause française si l'on réussissait.

M. HODUR.

Echos et Commentaires

Le comité du monument Dollard fait un nouvel et chaleureux appel aux Canadiens-français du Dominion pour que chacun contribue à la souscription destinée à couvrir les frais d'érection d'un monument pour immortaliser l'exemple de sublime dévouement donné par Dollard des Ormeaux aux premières heures de notre histoire.

Les listes de souscription, remplies jusqu'à ce jour, n'indiquent pas qu'un très grand nombre de nos compatriotes demeurant dans l'Ouest aient envoyé leur obole comme participation à ce beau mouvement de pitié patriotique. Un semblable désintéressement de notre vie nationale, dans l'une de ses plus touchantes manifestations, est infiniment regrettable. Nous n'hésitons pas à dire que nos compatriotes habitant l'Ouest ont un double motif de souscrire à ce fonds du "Souvenir". L'Association St-Jean-Baptiste d'Edmonton serait, croyons-nous, bien inspirée et prenant l'initiative d'ouvrir une souscription régionale.

Le numéro de cette semaine du "Collier's", (édition canadienne), contient un article éditorial discutant la question de la main-mise de la province d'Alberta sur le capital de la Cie Alberta and Great Waterways Ry.

Après avoir remarqué que les millions de la Compagnie demeurent inactifs dans les coffres de la Banque Royale, à Edmonton, tandis que le besoin de voies ferrées dans la région du nord se fait chaque jour sentir plus pressant, notre confrère ajoute:

"Se proposer de construire des asiles d'aliénés, ou autres travaux publics du genre, avec des millions souscrits pour établir un chemin de fer est passablement étrange... S'il n'est pas possible de construire ladite voie ferrée, alors qu'on rende l'argent à ceux qui l'ont versé!"

Selon le "Collier's" le besoin d'une voie ferrée pour la région

du Fort McMurray est immense; il y a là de l'asphalte en quantité suffisante pour bitumer les rues de toutes les villes du Nord-Ouest canadien. D'autre part le réseau fluvial touché par la ligne constituerait le système de transports le meilleur de tout le Canada et contribuerait à mettre en valeur les ressources incalculables du Grand Nord canadien...

La lutte pour les droits de la langue française dans l'Ontario devient active.

Jeudi, une grande assemblée de protestation, convoquée par les franc-tenanciers canadiens-français de la paroisse de l'Immaculée-Conception, aura lieu à Windsor, Ont.

Les Canadiens-français représentent les trois-quarts des fidèles de cette paroisse, et cependant, les autorités ecclésiastiques refusent obstinément de donner l'instruction religieuse aux enfants canadiens-français dans leur langue maternelle. Les parents sont décidés de ne plus tolérer cet état de choses et ils ont l'intention de prendre des procédures plus rigoureuses afin de faire respecter leurs demandes justes et raisonnables.

La question qui sera discutée à cette assemblée sera celle de retirer les enfants de l'église. La situation est grave, comme on voit, et les Canadiens-français de Windsor sont anxieux de faire connaître la situation intolérable dans laquelle ils se trouvent.

Un comité de résistance a été formé, composé de MM. Euclide Jacques, président, et Alfred Saint-Onge, secrétaire. Il compte sur l'appui de tout le district. Windsor, dans le comté d'Essex, fait partie du diocèse de London, placé sous la juridiction de Mgr Fallon.

HUIT ETALONS PERCHERONS IMPORTES A VENDRE OU "AT STUD."

Ces reproducteurs ont été choisis personnellement en France, dans la région du Perche, par le propriétaire, M. Edwin Christie, et ils peuvent être classés au nombre des plus beaux spécimens de cette race justement réputée. Les amateurs et éleveurs de chevaux pourront voir ces superbes étalons au "Gallagher Packing Plant" à Edmonton. S'adresser à

M. EDWIN CHRISTIE, 4 rue Elizabeth. EDMONTON. Téléphone 2065.

Café Commercial 38 Avenue Peace Repas à la carte depuis 15c M. H. BEAUDRY PROP.

QUEEN'S HOTEL
Ave. Jasper est
L'hôtel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-français
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Service Postal Français à Grande Vitesse

NEW-YORK HAVRE PARIS

Par les Paquebots-Poste porteurs des Mallet de France et des États-Unis.

Départs réguliers le jeudi à 10 heures, a.m.

La Touraine 18 mai
Niagara 27 mai
La Savoie 25 mai
Chicago 27 mai
La Lorraine 1 juin
Floride 10 juin
La Savoie 15 juin
Caroline 24 juin

Pour plus amples informations prière de s'adresser à M. RENE LEMARCHAND, au bureau de M. H. Milton Martin, agent, 24 Jasper ave. E., Edmonton.

FUMEZ LE TABAC GOLDEN SHEAF

TABAC CLAIR DE LA VIRGINIE
FABRIQUE PAR LA
ROCK CITY TOBACCO CO
QUEBEC MONTREAL

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., lundi, 29 mai 1911, des soumissions pour la construction d'un arsenal, à Strathcona, Alberta, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour arsenal, à Strathcona, Alberta."

On peut consulter les plans, devis, et formules de contrat et se procurer des formules de soumission au bureau de M. J. E. Cyr, surintendant des Bâtiments Publics pour Manitoba, bureau de poste, Winnipeg; et de M. W. T. Mollard, commis des travaux, Regina, Sask., en s'adressant à M. W. G. Congdon, commis des travaux, du nouveau bureau de poste de Strathcona, Alberta, ainsi qu'au ministère des Travaux publics à Ottawa.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; et il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée. Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par un banquier à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement le contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront renvoyés.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 1er mai 1911.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Résumé des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une inscription de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

Devoirs.—Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain, et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans.

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homestead peut prendre en préemption un homestead dans la voisinage du sien. Le prix d'achat en est de \$3.00 l'acre et les devoirs sont les suivants: résidence sur l'un ou l'autre homestead de six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homestead qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district peut en acheter un dans certains districts, aux conditions suivantes: Prix \$3.00 l'acre. Devoirs:—Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de \$300.

Charbon.—Le droit d'exploitation d'une mine de charbon peut être obtenu pour un terme de vingt et un ans, renouvelable, à raison d'un paiement annuel de \$1.00 par acre et aucun cas une surface de plus de 2500 acres pouvant être louée à un même individu ou à une compagnie. Un droit royal de 5 cents par tonne sera perçu sur tout charbon vendable d'une mine.

W. W. GORY

Député ministre de l'Intérieur.

N.B. La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Compagnie de la BAIE D'HUDSON

Occasions remarquables à chaque rayon de nos magasins. Des prix semblables à ceux que nous offrons, pour des articles de saison, fera que nos magasins seront comblés d'acheteurs du matin au soir. Suivez la foule.

Occasions exceptionnelles au rayon de la vaisselle

Nous offrons pour quelques jours des articles usuels à très bas prix:

Pots à beurre de 3 gal. 95c.

Pots à beurre de 4 gal. \$1.25

Pots à beurre de 6 gal. \$1.50

Etoffes . . Anglaises

COULEURS INCHANGEABLES—15c. LA VERGE.

Notre rayon des étoffes est mieux garni que jamais; nous avons des étoffes de teintes très variées en bleu, blanc, rose, mauve et bleu marine. Ces étoffes font beaucoup d'usage. Article exceptionnel à 15c.

ROBES DE COULEUR . . POUR ENFANTS

Vous trouverez un très grand choix dans ce genre d'articles. Nos modèles sont délicieux; ces robes sont confectionnées avec les meilleurs étoffes qui soient pour cet usage; "ginghams", unis et à rayures, jolies garnitures. Toutes grandes. Prix variant de 75c. à \$3.50.

Nous avons plusieurs vendeurs parlant français

The Hudson Bay Company

AVENUE JASPER OUEST,

EDMONTON

PLANTS POUR JARDINS

Nous avons un bel assortiment de

PENSEES

ASTERES

VERVEINE, etc.

à 35c. la douzaine.

Choux 50c. et 75c. le cent.

Choux-fleurs, \$1.00 le cent.

Céleri, \$1.00 le cent.

Tomates 50c. et \$1.00 la douzaine.

Les commandes postales sont promptement remplies.

Serres Ramsay

Edmonton

Alta.

LA PLUS-VALUE DE LA PROPRIETE FONCIERE FERA VOTRE FORTUNE

si vous suivez la foule aux bureaux de

R. H. GRAVES & CO.

Agents d'immobilier

42 B. avenue Jasper Est, Edmonton (Passage de l'Orphéum)

Transactions loyales.—Occasions exceptionnelles.

Nous achetons, nous vendons ou nous échangeons es propriétés de ville et de campagne,

THOMAS JALBERT

Courtier d'immobilier et agent financier

ARGENT A PRÊTER

J'ai besoin de fermes améliorées et de terrain vierge dans le district d'Edmonton.

226 Avenue Whyte Est, Strathcona.

Téléphone 3443

D. J. YOUNG & Co.

251 Avenue Jasper Est.

LIBRAIRIE EN TOUS GENRES

LIVRES, PAPIER à LETTRES, ARTICLES DE BUREAU PAPETERIE, etc. etc.

Une visite vous convaincra de la qualité et du bon marché de nos articles



Hawthorn

and
COMP

Immeu
Assurances co

Nous donnons c
ques-unes de

Réserve Baie d'

2 lots dans le bl
1 lot dans le bl
2 lots, Quatrième
1 lot Cinquième
2 lots, Huitième
de la voie f
chaque . . .
1 lot, Neuvième
de la voie
1 lot, Dixième
la Jasper,
1 lot, Dixième
de la Jasp

Capit

Double coin, bl
4 lots, bloc 2, chaque
3 lots, bloc 3, chaque \$1,100
1 lot, bloc 4, \$1,100
3 lots, bloc 5, chaque \$950
1 lot, bloc 4, \$950

Groat Estate

1 lot, Vingt-deuxième r. \$2,000
Double coin, rue Park \$2,000
Bon lot, bloc 9, \$1,200
Double coin, bloc 9, \$3,000
1 lot, bloc 46, \$1,000
1 lot, bloc 50 \$1,575

Maisons

Maison de 7 chambres, entièrement moderne, 25e rue, \$5,400
Maison moderne de 8 chambres, 23e rue \$6,000
Maison moderne de 8 chambres, Groat Estate \$4,500
Maison moderne, 10 chambres, près de l'école Oliver 6,200
Bonne maison, 13e rue \$3,700
Maison moderne de 8 chambres 8e rue, sud de la Jasper, \$7,000
Maison moderne de 6 chambres avenue Syndicate \$2,700

Inglewood

3 lots, bloc 28, 21e rue, \$5,000
Plusieurs lots dans le district d'Inglewood, avenue 21e rue, chaque \$1,000
Double coin, avenue 8 \$1,500

North Inglewood

3 lots, chaque \$250
Plusieurs lots dans le district d'Inglewood, avenue 21e rue, chaque \$1,000
2 lots, bloc 14, \$1,500

Hawkins

and
COMPANY

Telephone 4444

43 Avenue Jasper Ouest

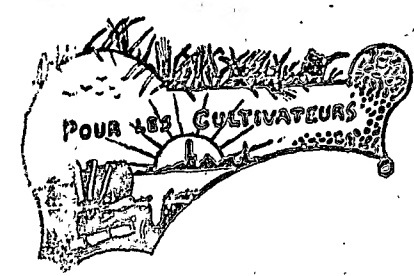
NOTEZ CES OCCASIONS!

Lot de 25 pieds, Avenue Jasper, entre l'avenue McDougall et l'avenue Queen \$38,000, \$8,000 comptant et le surplus \$6,000 par an à 6 p pour cent d'intérêt. Revenu \$4,500 par an.

2 lots, Première rue, bloc Norwood 4, \$3,500. Bonnes conditions.

Lots, 1/2 acre, Avenue Alberta, \$1,300. Bonnes conditions.

KENRICK & CO.



Renseignements Généraux

Sur la manière de combattre les incendies en forêt.

Une petite brochure publiée cet hiver à Ottawa, et destinée spécialement aux régions de l'Ouest, contenant des renseignements très importants sur la manière de combattre les feux de forêts et de prairies. La connaissance de ces renseignements ne peut manquer d'être utile aux colons surtout, car ils sont les premiers à avoir les incendies qui se déclarent en forêt ou en prairie. Aujourd'hui, ces feux ont de grands dommages à nos forêts, et il est à craindre que des mesures énergiques ne soient prises, des sommes énormes de nos forêts se voient rasées par ce feu dévastateur, qui a fait, au printemps, de si terribles ravages considérables dans les bois du Nord-Ouest.

Les outils nécessaires pour combattre les feux sont des haches bien aiguisées, des pelles, des pioches, des seaux et des couvertures de sacs mouillés. Si le feu est considérable, le garde-forêt de la localité devra être appelé. Au meilleur moment, pour combattre un incendie, est la nuit ou le matin, parce que les feux sont faibles pendant la nuit. Si on couvre une distance d'un ou deux kilomètres, spécialement s'il y a du bois pour le rendre très difficile, il est souvent préférable de tout en son pouvoir pour empêcher de se répandre pendant la nuit, de rassembler autant d'habitants que possible pour combattre le feu.

Les feux varient beaucoup, selon les circonstances, mais il y a des renseignements généraux sur la manière de combattre le feu qui sont toujours bons à savoir.

Les feux dans un terrain tourbeux ne peuvent être éteints entièrement mais ils peuvent être arrêtés, en creusant des fossés. Un fossé d'environ deux pieds de largeur, creusé autour du terrain en feu, et suffisamment profond pour atteindre le niveau de l'eau, empêchera le feu de se propager.

Les feux qui courent le long de l'horizon peuvent être abattus avec des branches mouillées ou un sac humide. Ne jetez pas de seaux d'eau, excepté sur des blocs de bois ou du bois de construction. C'est une perte d'eau. Arrosez ou mouillez une touffe de branches, c'est plus efficace. L'on peut gagner du terrain en jetant de la terre ou du sable sur le feu.

Le feu se répand lentement parmi les bois humides, et un petit nombre d'hommes peut l'arrêter

en creusant des fossés s'ils ne peuvent l'éteindre autrement.

Les feux dans les bois secs, tel que le "jackpine" ou le sapin, peuvent être arrêtés par un fossé ou une éclaircie naturelle tels qu'un ruisseau, une route ou une prairie ouverte.

Le feu s'élève, et monte avec rapidité le long des collines, s'arrête sur le sommet et descend plus lentement, ainsi le meilleur endroit pour un coupe-feu ("fire break") est au sommet ou au bas d'une pente d'une colline.

En faisant un coupe-feu ("fire break") débarrassez le terrain de toutes matières qui pourraient couvrir et jetez le tout du côté du feu, afin qu'il n'y ait rien pour former des étincelles qui pourraient jaillir. Une bande de terre de quelques pieds de largeur débarrassée de toutes matières étrangères jusqu'au sol minéral, ordinairement arrêtera un feu.

Ne quittez pas un feu à moins d'être obligé, jusqu'à ce qu'il soit complètement éteint. Coupez les arbres morts qui pourraient contenir des étincelles.

Par l'établissement de patrouilles pour le feu, le gouvernement entreprend la protection des propriétés des colons, des entrepreneurs et des marchands de bois de construction, et la protection des forêts en général, si essentiels au développement de l'Ouest. L'efficacité de la patrouille peut être augmentée si les colons du district agissent conjointement avec les garde-forestiers ("fire rangers"). C'est le devoir des garde-forestiers de surveiller constamment leurs districts pendant tout le temps de la saison dangereuse, de mettre tous les résidents et les voyageurs au courant des dangers du feu et d'éteindre tous les commencements d'incendie.

Le garde-forestier, ("forest ranger") devra être une personne bien connue dans toutes les parties du district. Il a le pouvoir de réclamer l'aide de tous les résidents en cas de feu, et d'arrêter par procès toute personne qui laisserait négligemment ou volontairement le feu se propager.

Echos et Variétés

Le "poils de la couronne".

On a beaucoup décrit et même photographié les insignes que devra porter, pendant la cérémonie du couronnement, le roi d'Angleterre.

On n'a omis qu'un détail qui a pourtant son importance: leur poids.

La couronne royale que devra ceindre pendant plusieurs heures S. M. George V ne pèse pas moins — or et pierreries — de quatre livres!

Le défunt roi Edouard, qui le savait, n'avait pas manqué d'indiquer au grand maître des cérémonies quelques intervalles dans la solennité du couronnement, intervalles pendant lesquels il put, ainsi que la Reine, se décharger du lourd diadème.

— Les historiens et les philosophes, dit-il au cours d'une de ces pauses, parlent souvent du poids de la couronne... Ils ne savent

pas ce que c'est...

Les fêtes du couronnement, qui vont avoir lieu à Londres, attireront une foule fantastique. Tout est déjà loué sur le parcours du cortège, et on annonce l'arrivée prochaine de hauts personnages venus de tous les coins du monde.

Parmi ceux qui seront bientôt les hôtes de l'Angleterre, le Guikowar de Baroda ne sera pas un des moindres, car ce marajah, un des plus puissants des Indes, est en même temps un des hommes les plus riches de la terre.

Il apportera au Roi des cadeaux merveilleux. Personne n'a des bijoux aussi beaux que les siens. Il possède la plus belle rivière de diamants du monde, deux cents millions de livres sterling. Parmi ses merveilles, il y a un tapis de quatre verges composés de torsades de rubis, diamants et perles, tissées en un dessin magnifique et qu'on estime à quatre millions de dollars.

Le Guikowar, dont le palais renferme des trésors, a placé pour le défendre quatre canons qui sont probablement uniques: deux sont en or massif, et deux en argent, seule l'âme rayée qui transmet le projectile est en bronze.

M. René Bazin raconte une jolie anecdote alsacienne de 1870. Les envahisseurs traversaient le pays, marchant sur Paris et s'efforçant de faire franchir la montagne à leurs pièces de canon. Un paysan alsacien, que son état de santé avait empêché de rejoindre les troupes françaises au début de la guerre, voit arriver des artilleurs allemands.

"Paysan, j'ai besoin de tes boeufs! — Pourquoi faire? — Tu vas le voir, dépêche toi, le capitaine attend." Dans la sapinière, là-bas, il y avait un canon en détresse, que les chevaux trop peu nombreux, ne pouvaient tirer sur la pente. L'officier dit au paysan: "Attelle tes boeufs!" Il le fit. "En avant maintenant!"

Le paysan siffla, selon son habitude, comme au départ pour le labour. Mais les boeufs tendirent à peine la chaîne et s'arrêtaient sans avoir donné leur effort. L'ailleur ne fut pas plus efficace. Les Allemands frappèrent, et blessèrent même les boeufs, ils menacèrent l'homme. Rien n'y fit.

Les deux boeufs d'Alsace refusèrent de faire passer les Vosges aux canons de la Prusse.

Comment cela? Le brave homme avait enjugué ses boeufs à l'envers; il avait mis à droite celui qui avait l'habitude d'être à gauche et à gauche celui qui avait l'habitude d'être à droite; dès lors, ils ne voulaient plus tirer.

Ce fut sa manière, très touchante, à ce paysan alsacien, de faire acte de patriotisme.

L'existence des bureaux de poste internationaux, allemand, anglais, espagnol et français, au Maroc, a amené des gens ingénieux à en bénéficier pour faire des économies dans leur correspondance. Lesdits bureaux de poste sont considérés comme en territoire colonial et le prix uniforme des lettres est de 10 centimes du bureau allemand aux villes allemandes, du bureau anglais aux villes anglaises, etc. Si l'on possède un ami à Tanger, on peut donc lui expédier sous double enveloppe les lettres à destination de Berlin; l'ami se rend au bureau allemand et, pour 10 centimes, fait partir la lettre, 10 centimes + 10 centimes = 20 centimes, soit une économie de 5 centimes! Il est vrai qu'il y a une perte de temps qui vaut peut-être plus de cinq centimes! Mais il y a des catégories de lettres qui ne sont pas pressées. C'est ainsi qu'une organisation hongroise de loteries a un bureau spécial à Tanger pour l'expédition de ses prospectus en Allemagne, France, Angleterre et Espagne. Elle économise ainsi \$30,000 par an.

— Dans le salon où il vient d'entrer, Calino considère avec stupor quelques jeunes gens que la récente suppression de leur barbe rend méconnaissables. Calino n'aime pas cette mode nouvelle. Aussi, s'adressant à la maîtresse de la maison, dont un léger duvet estompe la lèvre: — La bonne heure, madame, lui dit-il avec son sourire le plus galant. Vous, vous êtes raisonnable.

A VENDRE à de bonnes conditions, une terre de 160 acres, sur la section 18, Tp. 52, Rg. 26, à trois milles au sud de Spruce Grove Center. S'adresser au Courrier de l'Ouest.

ON DEMANDE — un instituteur catholique, de langue française pour le Lac St-Vincent, S. D. No. 1928. S'adresser pour plus amples renseignements à Mr. Charles Tay, Sec. Trés., Flat Lake, Alta.

La Sorte qui plaît au Public

MAGIC BAKING POWDER

PURE ET SAIN

Manufacturé au Canada

E.W. GILLET CO. LTD. TORONTO, ONT.

CORSET

NE SE ROUILLE PAS

Direct

C'est le Corset qui fait la Robe.

Quand vous voyez une femme qui dès le premier coup d'œil vous frappe comme étant parfaitement bien habillée, vous pouvez être sûre qu'elle porte un bon corset.

Les Corsets D & A et les Corsets La Diva remplacent peu à peu tous leurs concurrents dans l'estime des Canadiennes.

Nos dessinateurs prennent leurs idées directement à Paris et ces idées sont fidèlement exécutées par notre immense organisation d'ouvrières habiles.

Les Corsets D & A et les Corsets La Diva jouissent de ce cachet de parfaite élégance auquel on ne se trompe pas. Ils donnent à la silhouette des lignes allongées, sinuées, parfaitement gracieuses et belles.

Tous les bons magasins vendent les Corsets D & A et les Corsets La Diva, dont les modèles varient selon les formes et les tailles et dont le prix va de \$1.00 à \$5.00. Le dessin ci-joint représente un Corset D & A No 712 qui se vend à \$2.75. C'est un modèle qui convient admirablement à beaucoup de tailles et dont les lignes sont extrêmement gracieuses. Un corset importé d'égalité qualité se vend au Canada au moins \$4.00.

DOMINION CORSET CO., QUEBEC, QUE.

BON-TON

NOUS VENDONS AU PRIX DU GROS

Nos clients bénéficient des commissions, des escomptes et profits prélevés par les intermédiaires

Demander le Catalogue Français Illustré

"Bon-Ton" envoyé gratis sur demande, jugez du grand chic de nos Modèles et comparez nos prix avec ceux du Détail, pour une même qualité de marchandises.

4280 — BLOUSE de bon linon fin blanc, garnie de jolis broderies Suisses, remplis en avant aux poignets, au col et au dos. Valeur superbe à **\$6.99**

4151 — ROBE LINGÈRE, mousseline Suisse, col haut, entre-deux dentelle Irlandaise "Baby"; corsage et jupe allover de jolis broderies Suisses avec entre-deux de dentelles; manches 3/4; volant mode garni de lisères brodées, mat et à jour, et entre-deux dentelle ajustée aux hanches. Délicieux modèle d'une élégance raffinée, au prix de **\$7.98**

4282 — BLOUSE, fine batiste, broderie Suisse, fines valenciennes, remplis en avant et au dos, encolure en "V", manches 3/4, très coquet modèle en blanc seulement, à **\$1.25**

4140 — ROBE DE LINON, corsage garni de valenciennes, et de plis lingerie. Empiècement et collet en allover "Baby" d'Irlande. Manche nouvelle 3/4, poignets remplis et dentelles, jupe joliment garnie. En blanc seulement. La Vogue de la saison, à **\$2.49**

4460 — CEINTURE élastique noire, extrêmes cuir, jolis boucles, 22 à 30 p. **19c**

4463 — CEINTURE toile fine, lavable, broderie en relief, boucle en perle. **25c**

4469 — CEINTURE de toile blanche, lavable, brodée à la main, boucle en perle, 22 à 34 p. **39c**

44613 — CEINTURE cuir et caoutchouc avec pointes d'acier, dessin élégant, noir, marin, vert, brun. 22 à 32 p. **49c**

NOUS PAYONS LE TRANSPORT par maille ou express sur toute commande accompagnée de son montant. Les frais de transport des commandes C.O.D. sont à la charge des clients. Notre garantie supreme tout risque pour l'acheteur. Écrivez et demandez notre CATALOGUE GRATUIT.

La Compagnie Bon-Ton
415 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

H. L. Williams & Co.

W. S. RANDALL, Gerant

COURTIERS EN TOUS GENRES

(actions et obligations)

Transactions à la Bourse de Vancouver par l'entremise de notre représentant spécial à Vancouver,

EDIFICE DE LA BANQUE DES MARCHANDS
EDMONTON, ALTA.

The QUEENS HOTEL

VEGREVILLE (ALTA)

Hotel de premier ordre sous tous les rapports

CHAUFFAGE A LA VAPEUR

EDOUARD CYR GERANT

BUVEZ LA BIÈRE

Edmonton Brewing & Malting Co., Ltd.

BANQUE ROYALE DU CANADA

incorporée en 1869

Capital payé \$ 6,200,000

Réserve et profits non répartis \$ 7,200,000

Capital total \$ 93,000,000

Bureaux principaux . . MONTREAL

H. S. HOLT, Président

E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Général

Succursale d'Edmonton: J. F. McMILLAN, gérant

Succursale de Morinville: J. D. HAMILTON, gérant

Comptes courants ouverts à des termes avantageux

Caisse d'épargne dans chaque succursale

ON SOLICITE LA CORRESPONDANCE.

Le GIN MEDICINAL

Les vertus précieuses du genièvre jointes aux propriétés stimulantes des vieilles Eaux-de-Vie ont aidé nos aïeux à atteindre une vieillesse avancée, exempte d'infirmités.

LE GIN CROIX ROUGE

est une Eau-de-Vie de genièvre et de grains canadiens de choix. C'est un créateur d'énergie. Il soutient les forces, tonifie l'estomac. Il favorise le bon fonctionnement des reins, facilitant ainsi l'élimination des poisons du sang, l'acide unique cause première du rhumatisme et de la goutte.

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du timbre officiel de garantie du Gouvernement Canadien.

BOIVIN, WILSON & CIE
AGENTS

520 rue St-Paul, MONTREAL.

CHRONIQUE LOCALE

M. J. H. Biron, ingénieur-civil, est de retour à Edmonton après avoir passé l'hiver en province de Québec, où il avait été appelé par suite d'un grave accident dont fut victime son fils.

Durant l'absence de M. Biron, son frère, ingénieur-électricien, fut tué par un choc électrique et par suite d'une similitude d'initiales le bruit se répandit à Edmonton, il y a quelques mois que M. J. H. Biron avait été la victime de ce triste accident. La plupart des amis de M. Biron croyaient ce dernier mort et enterré depuis plusieurs semaines, aussi son arrivée parmi nous, ces jours derniers, causa-t-elle une surprise qui, pour être très agréable, n'en fut pas moins des plus vives. M. Biron doit partir dans quelques semaines pour les Grands Rapides de la rivière Athabasca où le gouvernement fait exécuter de considérables travaux.

Nous apprenons l'arrivée récente à Edmonton de M. et Mme Victor Terrien, accompagnée de leurs quatre enfants, venant de Nantes (France).

M. Terrien est le beau-frère de M. Louis Derval, père, l'un des pionniers de l'Alberta-Nord.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue et un bon succès à nos nouveaux concitoyens qui arrivent dans le but de s'établir définitivement parmi nous.

Était de passage en ville cette semaine, M. Henri D. Barry, manufacturier de cigares de Québec, neveu de M. C. E. Barry; de passage également parmi nous M. J. A. Loiseau, marchand de Morinville.

Nous apprenons avec regret la mort d'un de nos anciens concitoyens d'Edmonton, M. J. A. Lévesque, qui tenait autrefois une librairie, avenue Jasper.

M. Lévesque avait quitté Edmonton depuis plus d'un an, et déjà il était atteint de la terrible maladie qui devait l'emporter prématurément.

Nous offrons nos condoléances à la famille.

LE 24 MAI.

En dépit d'une température quelque peu fraîche, le 24 mai a été célébré à Edmonton et au Fort Saskatchewan avec tout le succès désirable. Les courses de printemps avaient attiré, au parc de l'Exposition, une foule évaluée à cinq mille personnes. Cette réunion sportive fut excellente à tous les points de vue et le succès remporté encouragera certainement les directeurs de l'Association à en faire une réunion annuelle.

L'affluence fut grande au Fort Saskatchewan également, et le programme d'exploits athlétiques et de courses fut rendu d'une manière satisfaisante. Plus de 7,000 spectateurs étaient présents.

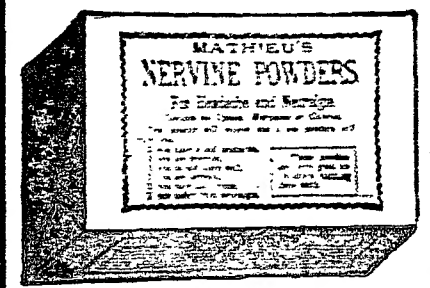
LES COURSES SONT REMISES

Par suite de l'inclemence de la température, les courses de chevaux qui devaient avoir lieu aujourd'hui, jeudi, au parc de l'Exposition, sont remises à samedi prochain, 27 mai.



LE REMÈDE KENDALL
est employé par toute la terre depuis 18 ans. J'ai employé votre remède pendant 40 ans et je vous en recommande la liberté de vous débarrasser l'ennemi de l'un de vos livres. J'ai en un cheval ayant deux éperons, après quatre mois d'emploi de votre remède les éperons ont disparu et le cheval est maintenant en parfaite santé. Votre remède est le seul qui agit aussi vite que le remède Kendall. John Smith.
\$1.50 la Bouteille — 4 pour \$5.00. Demandez votre livre "A Treatise on the Horse" chez les marchands ou écrivez-nous.
Dr. B. J. KENDALL Co. Enosburg Falls, N.Y.

GUERISON INSTANTANÉE DU MAL DE TÊTE



Agissent plus rapidement que des tablettes, des pilules ou des cachets.
Si votre souffrance n'est pas, nous vous en offrons une boîte à l'essai sur réception de 50 cents.
CIE J. L. MATHIEU Prop. Sherbrooke, P.Q.

Bony (Marne), 23.—Un nouveau record a été établi, aujourd'hui, par le Lieutenant Ménard sur son nouvel aéroplane "Tour de France" qu'il essayait devant la commission aérienne de l'armée.

Ménard s'est élevé à une altitude de 1,000 pieds en 4 minutes 15 secondes. C'est un record de vitesse dans l'ascension.



LE PLUS COURT TRAJET
Edmonton : Saskatoon
Winnipeg
SERVICE QUOTIDIEN

3 p.m. D. Winnipeg A. 4.30 p.m.
5.21 a.m. A. Nokomis A. 2.12 a.m.
7.22 a.m. A. Saskatoon A. 10.5 p.m.
8.15 p.m. A. Edmonton D. 9.30 a.m.

Wagons-Lits Wagons restaurants
repas à la carte. Wagons Salons

Edmonton à Edson
SERVICE QUOTIDIEN
Excepté le Dimanche

6.30 a.m. D. Edmonton A. 10.5 p.m.
1 p.m. A. Edson D. 3.30 p.m.

Taux, Location et Renseignements
en s'adressant aux agents
du G.T.P.

**GUERISON DES HÉMORROÏDES
PAR UN NOUVEAU TRAITEMENT INTERNE.**

Si vous souffrez d'hémorroides saignantes, démangeantes, internes ou externes, envoyez-moi votre adresse et je vous dirai comment vous guérir à la maison par ce nouveau traitement interne. Je vous enverrai également une quantité suffisante de ce traitement pour un essai gratuit avec des références dans votre localité si vous le désirez. Soulagement immédiat et guérison permanente assurés. N'envoyez pas d'argent, mais parlez de cette offre aux autres. Écrivez aujourd'hui à M. S. Summers, Boîte P. 412, Windsor, Ont.

THEATRE EMPIRE

W. B. Sherman, Gérant. Téléphone 2185.

Pendant 3 soirées, à partir du lundi 29 mai
MATINEE SPECIALE MERCREDI

Pour la première fois dans cette ville.

Olga Nethersole

LA "SARAH BERNHARDT ANGLAISE"
(LIEBLER & CO., Gérants.)

Lundi soir
et mercredi
en matinée.
"La Redemption
d'Evelyn Vaudray"
Par Henri Bernstein.

Mardi et mercredi en soirée, double spectacle—
"SOFUR BEATRICE" (par Maurice Maeterlinck.)
"L'ENIGME" (par Paul Hervieu.)

SIÈGES EN LOCATION A PARTIR DE JEUDI, 25 MAI.
PRIN—Soir, sièges réservés \$3.00, \$2.00 et \$1.00. Galerie, 50c.
Matinée \$2.00, \$1.50 et \$1.00.

Campbell Furniture Co.

"LE MAGASIN DE LA QUALITE."

Téléphone 1551 : : : Edifice Empire

Nous avons reçu un grand choix de tapis anglais Axminster et Wilton ainsi que des fameux tapis de laine Kidderminster.

Notre rayon de tapis et de rideaux renferme les plus récentes nouveautés du genre.

Nous informons ceux qui aiment embellir leur intérieur que nous venons de recevoir des ameublements complets de salle à manger en acajou massif.

Un ameublement de ce genre est digne de figurer dans l'intérieur le plus élégant de la ville.

BANQUE D'HOCHELAGA

EDMONTON, ALTA.

CAPITAL AUTORISÉ \$4,000,000 CAPITAL PAYÉ \$2,500,000 RÉSERVE \$2,500,000

Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1. et plus faits au Département d'Épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.
Émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande, sans aucun délai.

BUREAUX : Coin Jasper et 3ème Rue.

ALEX. LEFORT, Gerant.

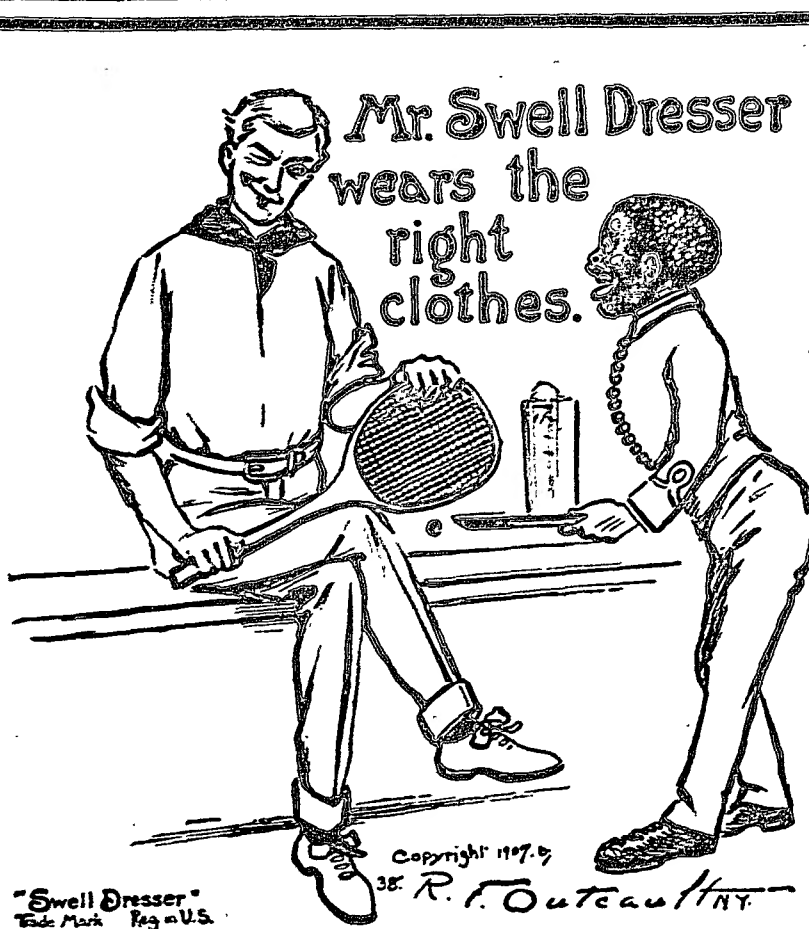
ON DESIRE DEUX BONS VEN-
deurs d'immeubles; on donne-
rait la préférence aux person-
nes parlant anglais et fran-
çais. S'adresser: Chambres
405-406 Edifice Mooser & Ryder,
en face l'hôtel King Edward.

M. J. A. McNeil, 243 Jasper-E.,
rappelle aux fumeurs qu'il a en
tout temps, à son magasin, un as-
ortiment complet de tabacs cana-
diens et de cigares des meilleures
marques. Réparation de pipes.
N'oubliez pas l'adresse lorsque
vous venez en ville: 243 Jasper-E.

CREDIT-FONCIER F-C
Prête de l'argent

sur les fermes en culture.
Sans délai et aux meilleures con-
ditions au plus bas intérêt possi-
ble. Vous épargnez de l'argent
en traitant directement avec
nous.

S'adresser à
G. H. GOWAN Gérant provincial
EDMONTON



Notre magasin de vêtements est l'un des mieux achalan-
dés de la ville.
Essayez notre sous-vêtement B.V.D. à \$1.50 le complet.
Nous avons le plus grand assortiment de bas et de chaus-
sures de la ville.

"THE BOSTON"
HART BROS.
Jasper E. Edmonton

FOREST
HEIGHTS

Encore que cette subdivision n'ait été mise sur le marché
que depuis deux semaines les ventes ont dépassé toutes les
prévisions.

Presque chaque personne qui a visité cette subdivision
a acheté un lot.

Chaque lot est haut et sec.

Un mille et demi seulement du bureau de poste d'Edmon-
ton. Conditions faciles.

Lots depuis \$150

Conditions: 1/4 comptant et la balance en 4, 8 et 12 mois.

WINDSOR REALTY
Company

572 Première rue sud
Téléphone 4554

Téléphone 1747

La plus ancienne maison d'Alberta

JACKSON BROS.

Joailliers et Horlogers experts

303 Ave. Jasper Est.

Edmonton

Nous émettons des licences de mariages



MAGASIN A RAYONS
Coin de l'avenue Jasper et de la
Seconde Rue. (Téléphone 1121)

EMMAGASINAGE DES
FOURRURES

Pour répondre aux nombreuses demandes qui
nous ont été adressées, nous avons installé un en-
trepôt de vêtements de fourrure pour l'avantage de
nos clients. Ces fourrures sont garanties contre les
dégâts causés par le feu, l'eau et les insectes à raison
de 3% de leur valeur fixée d'après la propre esti-
mation de nos clients. Nous ferons prendre et li-
vrerons les fourrures à domicile sur demande. En
nous envoyant vos fourrures indiquez-nous le mon-
tant pour lequel vous voulez les assurer et nous
vous enverrons un reçu. Aucune assurance sera prise
au-dessous de \$1.00.



ALBERTA ORNAMENTS CO.

Ciment, Plâtre, Compo Décorations en relief pour églises,
Banques, Théâtres, etc.

Ornements en bois et compo—Statues religieuses décorées

1129, 1ère rue, Coin Vermilion.
EDMONTON, : : : : ALBERTA.

CLOTURE DE LA GRANDE
LIQUIDATION KLINE

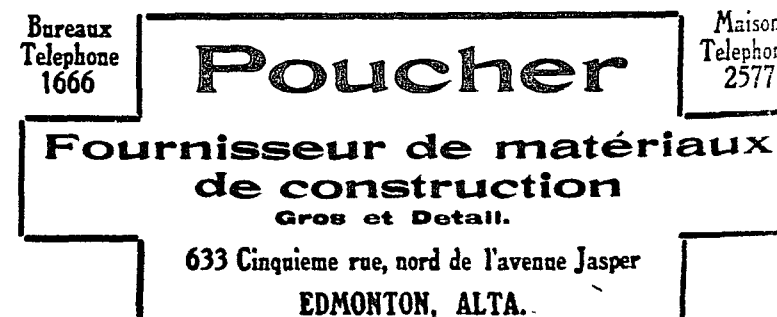
—Ayant été dans l'impossibilité de louer mon magasin,
j'ai immédiatement fait cesser la liquidation à prix ré-
duits, et je continue mes affaires comme par le passé,
en m'efforçant de satisfaire complètement mes clients.

H. B. KLINE

43 Avenue Jasper E., Edmonton.

Joaillier, Horloger, Opticien

Réparations soignées de montres.

Fournisseur de matériaux
de construction

Gros et Détail.

633 Cinquième rue, nord de l'avenue Jasper

EDMONTON, ALTA.

N'OUBLIEZ PAS

que nous sommes toujours prêts à vous faire connaître nos bas prix
pour toutes sortes de bois de construction, lattes, bardeaux et chaque
chose nécessaire pour l'édification d'une maison. Venez à nos cours
examiner nos entrepôts avant de vous décider à construire. Nous
croyons pouvoir vous donner satisfaction

D. R. FRASER CO., LIMITED

201 AVENUE NAMAYO, EDMONTON

Téléphones : Cours et Bureaux 1630, Cours et Scieries 2038

ST. PAUL MERCANTILE CO.
MAGASIN GENERAL

vente en gros et en détail

Nous achetons tous les produits de ferme ainsi que les fourrures et les peaux vertes

NOUS SOLLICITONS VOTRE VISITE

St. PAUL DES METIS, Alta

EUGENE GUERTIN, GERANT